

L'UICN QUELLE HISTOIRE!

À l'aube du XX^e siècle, un médecin suisse s'alarme des effets délétères du progrès sur la nature et a l'idée de créer une alliance internationale de naturalistes. Il faudra attendre deux guerres mondiales pour voir son souhait se réaliser...

PAR SAMUEL BAUNÉE

Est-ce pour faire écho à la création de l'ONU en 1945 que quelques hommes de bonne volonté, sur le sol encore chaud des bombes qui réduisirent en cendres toutes formes de vie, créèrent à Fontainebleau, le 5 octobre 1948, la première organisation internationale de protection de la nature?

Sans doute. Certainement que la répétition d'une guerre mondiale, plus destructrice encore que la première et qui venait confirmer les actes inédits d'une planétisation politique, a joué dans ce sens: il fallait d'urgence construire des instruments mondiaux de lutte contre la barbarie des hommes et de leurs machines.

FACE À L'INDUSTRIALISATION, LES DOUTES...

Déjà, tout au long du XIX^e siècle, les révolutions industrielles carbonées et leurs «grappes d'innovations» écrivirent le prologue de la crise écologique globale que nous vivons aujourd'hui. À l'époque, quelques

hommes éclairés s'interrogèrent et parmi eux un zoologiste allemand, Ernst Haeckel, qui forgea en 1866 le terme d'«écologie», et un ambassadeur, George Perkins Marsh, qui publia en 1864 le premier livre «écologique»: *Man and Nature*.

Peu après, en 1906, un médecin suisse du nom de Paul Sarasin s'alarme des effets délétères de nos accès «civilisateurs», et c'est en présidant la Commission suisse pour la protection de la nature qu'il prend conscience de la nécessité d'une alliance internationale de naturalistes. En 1913, à l'occasion d'un congrès de zoologie tenu à Graz, en Autriche, il propose la création d'une «Commission internationale de protection de la nature», puis sollicite le gouvernement suisse qui, au terme d'une réunion internationale, jette les bases d'un instrument diplomatique qui sera adopté à Berne par un certain nombre d'États. Ce sera l'ancêtre de l'UICN. Sarasin la présidera avec dans l'idée (déjà) de l'inscrire à la Société des nations (ancêtre de l'ONU). Mais la Grande Guerre tua dans l'œuf les premiers travaux de cette ➔

FONDATIONS

Le 5 octobre 1948 à Fontainebleau naît la première organisation internationale de protection de la nature, l'UIPN, qui prendra en 1956 le nom définitif d'UICN.

CRÉATION DU WWF

L'UICN lance l'idée de la création du Fonds mondial pour la nature (WWF). Cette organisation aura deux objectifs principaux: lever des fonds pour la protection de la nature, sensibiliser le grand public.

LISTE ROUGE DES ESPÈCES MENACÉES

La Liste rouge de l'UICN constitue un inventaire mondial de l'état de conservation des espèces végétales et animales. Elle se présente sous la forme d'une base de données en ligne régulièrement actualisée, exposant la situation de plus de 91000 espèces sur les 2 millions d'espèces connues.

CONFÉRENCE DE LA BIOSPHERE

Conférence intergouvernementale d'experts sur les bases scientifiques de l'utilisation rationnelle et de la conservation des ressources de la biosphère. Cette conférence, qui remet l'homme au centre de la conservation, accouchera en 1971 du programme «Man and Biosphere».

1948

1960

1961

1964

1968

1970

1948-1960

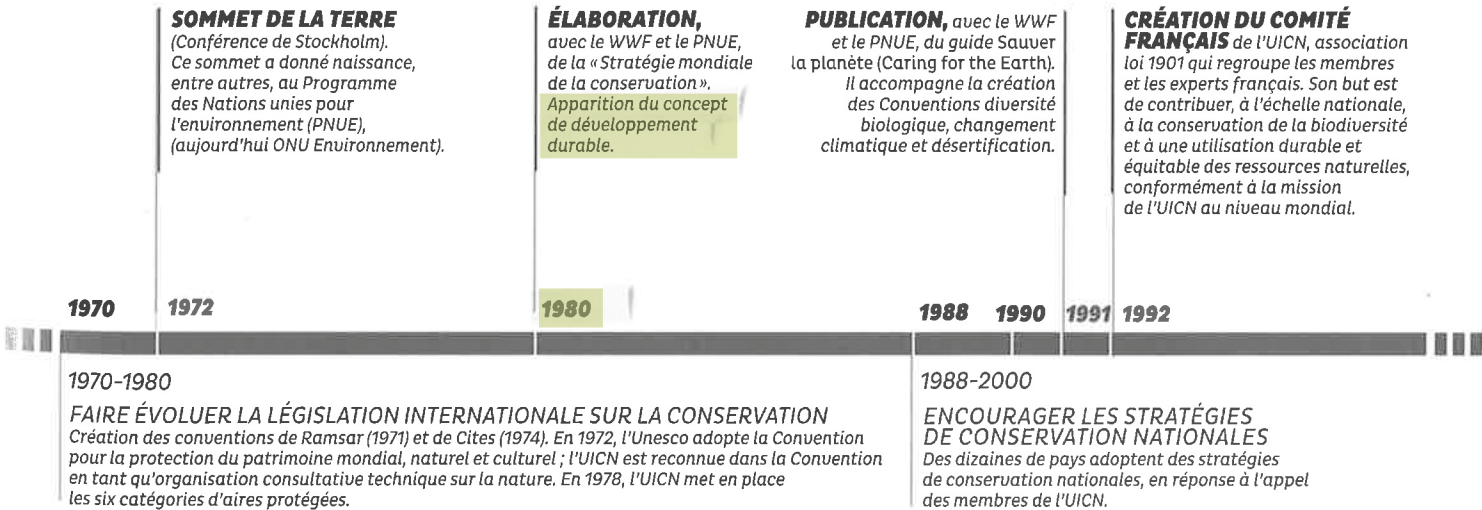
LIMITER L'IMPACT DE L'HOMME SUR LA NATURE

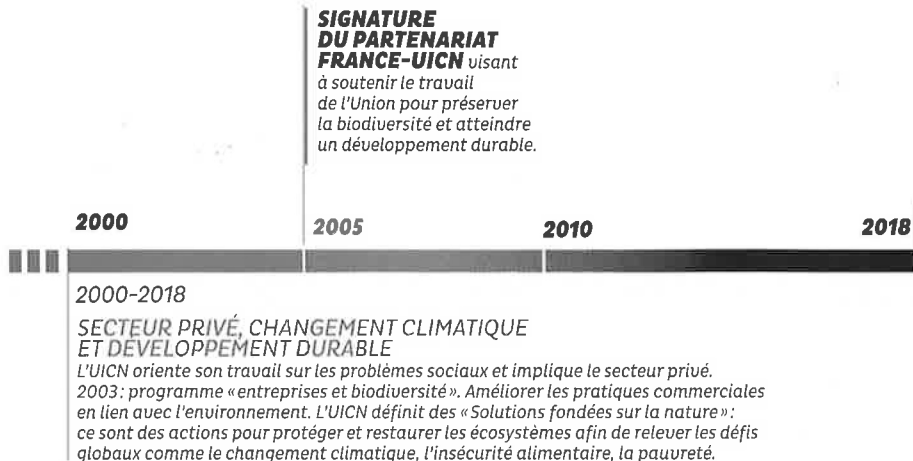
Au cours des dix premières années, l'UICN concentre ses actions sur les effets des activités humaines sur la nature. Elle promeut les études d'impacts environnementaux.

1960-1970

PROTÉGER LES ESPÈCES ET LES HABITATS

Dans les années 1960 et 1970, l'UICN se consacre principalement à la protection des espèces et des habitats nécessaires à leur survie.





2020

CONGRÈS MONDIAL DE LA NATURE À MARSEILLE

Depuis 1948, les congrès rythment la vie de l'UICN. D'abord biennuels, ils sont devenus triennuels à partir de 1960 et ce jusqu'en 1996, année du passage à la quadriannualité toujours en vigueur aujourd'hui. Le dernier Congrès s'est tenu à Hawaï en 2016 et le prochain se déroulera en France du 11 au 19 juin 2020, au parc Chanot de la cité phocéenne. Marseille vient en effet d'être choisie par le Conseil de l'UICN comme ville hôte, avec l'appui du gouvernement français. Nicolas Hulot, ministre de la Transition écologique et solidaire, a déclaré que «cet événement doit être l'occasion d'une mobilisation forte de nos concitoyens autour de la reconquête de la biodiversité comme la COP21 l'a été en matière de changement climatique» (lire l'entretien p. 20). Notons enfin que ce Congrès mondial se déroulera quelques mois avant la COP Biodiversité qui aura lieu en Chine.